



Penser librement, penser joyeusement

La **Raison** de ce mois, revendique une absolue Liberté de Conscience, laquelle s'exerce tous azimuts. On dira que c'est bien le propre de la raison elle-même, et pourtant, il y a bien des usages contraignants de cette dernière. C'est ainsi que notre Dossier central (pp. 17-21) s'autorise un peu de lecture critique, de la revue théorique catholique **Communio**. D'emblée elle y réaffirme la Doctrine paulinienne concernant le politique : le **Catholicisme**, comme toute religion révélée ne pourrait souffrir que le pouvoir politique vienne de lui-même. Autrement dit, le religieux affirme ici sa nature profondément anti-démocratique.

Cette conception est inscrite dans l'histoire des religions. Parce que la nature a horreur du vide - adage que les matérialistes antiques avaient déjà contesté ! - le pouvoir aurait besoin d'un fondement hors de lui-même, et hors du monde. Cette peur du néant, est très certainement l'origine psychologique du besoin de religion. **Primus in orbe deos fecit timor**, « au début, sur la terre, la peur a fait les dieux » disait déjà **Pétrone**, répétant ici la conception épicurienne, qui n'avait pas peur du vide.

L'obéissance naît de cette peur, et la sainte union des Prêtres, Rabbins ou Imams, n'a eu de cesse de renforcer leur emprise en niant toute possibilité de penser par soi, ce que les **Lumières** ont peu à peu contesté, de manière radicale et clandestine, avec le **Traité des trois imposteurs** - *De Tribus Impostoribus* ; de manière plus policée avec le « **Qu'est-ce que les Lumières** » de **Kant** en 1784. Face au dogme, il s'agit alors d'opposer le courage de penser par soi.

C'est bien ce qu'a fait le curé **Meslier** (p. 27), dont le célèbre Testament ne s'embarrasse pas de formules inutilement conciliantes : cherchant les voies d'une libération de l'Humanité, il affirme qu'« *il serait juste que les grands de la terre et que tous les nobles fussent pendus et étranglés avec les boyaux de prêtre.* » On sait, qu'apeuré par sa radicalité, **Voltaire** ne publia qu'une

version censurée de ses écrits : la Liberté de Penser demande parfois un peu de courage.

L'Église n'a pas le monopole de la contrainte ; et l'histoire de la catastrophe de **Tchernobyl** (p. 28) nous le rappelle : le **Stalinisme** a généré une foi dans l'obéissance aveugle à l'autorité renforcée par la répression et la violence.

Or penser librement, c'est le plus souvent penser sans assurance. Si la peur du néant a généré le besoin de transcendance, quelques Philosophies sceptiques s'y sont opposés (p. 22), comme **Montaigne**, et son célèbre « *Que sais-je ?* » ou **Hume**, dans ses **Dialogues sur la religion naturelle**, s'interdisant toute certitude métaphysique, qu'elle soit révélée, Déiste, Théiste ou même Athée, dans des pages d'une grande subtilité et d'une grande ironie.

Voilà la raison d'être de la **Libre Pensée** : préconiser une attitude joyeuse face à la noirceur du monde, dont nous donnons, hélas, quelques échos dans nos pages *Ainsi va le monde* (pp. 4 à 7) : le clown tyrannique

Trump et son désir d'apothéose, le rejet de la légalisation de l'Aide à Mourir en Écosse, la tentative de re-christianiser les États-unis ...

Heureusement l'art nous aide, à l'image de **Picasso** dynamitant l'art consensuel (p. 32). Et des **Libres Penseurs** ne renoncent pas : notre Camarade et Compagnon **Jean-Marc Raynaud** écrivait dans un numéro de **la Raison** « *La liberté, comme la vie, c'est un TOUT de libertés, d'égalité, de justice, de coopération, de révolution sociale ... et moi-Je sans moi-nous se résume à la loi de la jungle. Celle du plus fort. Celle du renard libre dans le poulailler libre.* » Nous lui rendons hommage (p. 8)

Benoît Schneckenburger,
Président de la Libre Pensée



La Raison
Le mensuel de la Libre Pensée

DIRECTION

André Lorulot de 1957 à 1963

Marc Blondel de 2007 à 2014

Jean-Sébastien Pierre de 2014 à 2025

Benoît Schneckenburger depuis 2025

RÉDACTION

Rédacteur en chef et administrateur :

Christian Eyschen

Rédacteur en chef adjoint :

Christophe Bitaud

Secrétariat de rédaction : Christophe Bitaud, Christian Eyschen, Michel Godicheau, Dominique Goussot, Jean-Sébastien Pierre.

Comité de rédaction : Nicole Aurigny, Philippe Besson, Martine Bussel, Quentin Dauphiné, Clarisse Delalandre, Clément Denuit, Georges Douspis, Lucienne Girard, Pierre Gueguen, Catherine Le Fur, Alain (Georges) Leduc, Eugénie Loiseau, Hélène Lortie, Bruno Marsot, Sylvie Midavaine, Pierre-Yves Modicom, Benoît Schneckenburger, Claude Singer, Alain Vauchelles.

ADMINISTRATION / SIÈGE SOCIAL

10-12 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris
Tél. : 01 46 34 21 50 / Fax : 01 46 34 21 84

e-mail : secretariat_compta@fnlp.fr
<http://www.fnlp.fr/>

Abonnement 10 n° : 25€ - 20 n° : 45€

Paiement de l'étranger : 27€

IBAN FR76 1820 6002 0665 0276 5558 592

BIC : AGRIFRPP882

Crédit Agricole

Compte : La Libre Pensée Fédération Nationale Libres Penseurs

10 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris

De soutien : 30€ minimum - Au numéro : 3,50€

Commission paritaire n° 0728 G 83405

ISSN : 0292-8965 - Tirage : 5 500 ex.

Mise en page : Béatrice Gallas

Impression : L'Ormont